Document generated on 07/14/2025 6:03 p.m.

Documentation et bibliothèques

Québec : oui, vraiment, une province pas comme les autres!

Claude Aubry

Volume 19, Number 4, December 1973

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1055736ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1055736ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Aubry, C. (1973). Québec : oui, vraiment, une province pas comme les autres! *Documentation et bibliothèques*, *19*(4), 153–154. https://doi.org/10.7202/1055736ar

Article abstract

L'auteur lance un cri d'alarme face à la situation déplorable des bibliothèques publiques du Québec. Comparées à celles de l'Ontario, elles accusent un retard considérable pouvant se traduire par l'équation de 1 contre 5. Des subventions de $50,000,000 par année seraient un minimum essentiel.

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1973

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Québec: oui, vraiment, une province pas comme les autres!

Claude Aubry
Directeur
Bibliothèque publique
Ottawa
Fédération régionale des bibliothèques
de l'est de l'Ontario

L'auteur lance un cri d'alarme face à la situation déplorable des bibliothèques publiques du Québec. Comparées à celles de l'Ontario, elles accusent un retard considérable pouvant se traduire par l'équation de 1 contre 5. Des subventions de $50,000,000 par année seraient un minimum essentiel.

Les comparaisons sont toujours odieuses. Mais parfois, elles constituent le seul moyen d'ouvrir les yeux. Dans le domaine des bibliothèques publiques, la province de Québec, toutes proportions gardées, est loin derrière les autres: ce qui lui donne un point de distinction de plus.

En toute justice, la seule province comparable au Québec est l'Ontario. Alors, jonglons avec quelques chiffres. Les statistiques de l'Ontario, pour 1972, ne paraîtront qu'en décembre. Alors, je comparerai le Québec de 1972 avec l'Ontario de 1971. Le contraire eût paru du parti-pris.

Le tout peut se résumer en une opération mathématique très simple: 1 x 5 = 5. Autrement dit, grosso modo, les bibliothèques publiques de l'Ontario prêtent 5 fois plus de volumes que les bibliothèques publiques de la province de Québec et, parallèlement, ont des revenus 5 fois plus élevés.

Même en dépensant $50,000,000 par année, le Québec ne pourrait combler entièrement la différence entre les deux provinces. Québec a donc pratiquement atteint le point de non retour. Si le gouvernement du Québec ne considère pas le sérieux de la présente situation et n'accorde pas une subvention d'au moins $50,000,000 par année pour le développement des bibliothèques publiques, le retard très considérable qui existe actuellement ne sera jamais plus rattrapé.

Des efforts sérieux ont été faits au Québec, et c'est presque incroyable que les statistiques de 1972 puissent présenter un prêt total de plus de 10 millions de livres, quand ces même statistiques révèlent un appui si minable de la part de la province et des municipalités.

Des réalisations formidables nous réjouissent; je ne citerai, à titre d'exemple, que la Centrale de prêt de l'Outaouais et la Régionale de la Mauricie. Ces deux régionales ont fait plus que tout le reste de la province dans le développement des bibliothèques publiques. Si seulement 10 régionales comme celles-là existaient dans la province de Québec, la situation serait probablement sauvée et la province aurait déjà fait un grand pas pour corriger une situation lamentable. Autre exemple: la petite bibliothèque de Montréal-Nord qui est un bijou d'organisation ultra-moderne

	Québec 1972	Ontario 1971
Population	6,134,131	7,404,939
Proportion desservie	58.98%	92.7%
Nombre de bibliothèques	110	557
Nombre de livres	4,585,135	13,313,394
Nombre de prêts	10,486,665	50,062,186
Recettes totales	$7,597,967	$43,093,679
Recettes par tête	$1.24*	$5.81
Contribution municipale	$5,198,941	$33,300,970
Subvention provinciale	$1,681,500	$8,552,795**
Dépenses pour volumes	$1,227,587	$7,741,276
Dépenses pour salaires	$4,464,517	$25,426,438
Total des dépenses par tête	$1.23	$5.43

* Rapport de la province de Québec: $2.10
** Subvention provinciale de l'Ontario pour 1972: $13,216,793

dont tous les services sont maintenant automatisés. Plusieurs grandes bibliothèques de l'Ontario auraient profit à imiter le fonctionnement de cette bibliothèque.

Le Service des bibliothèques publiques de la province de Québec a pratiquement fait des miracles avec les ressources financières si minimes mises à sa disposition. Sous son égide, les bibliothèques publiques de la province se sont développées à un rythme accéléré durant la dernière décennie (1962-1972). Les données statistiques sont très éloquentes: le nombre d'usagers a augmenté de 114% durant cette période. Les municipalités desservies durant la même période ont augmenté de 271%, le nombre de livres de 116%, le nombre de prêts annuels de 133%, les recettes totales annuelles de 227%, les subventions municipales de 214% et les subventions provinciales de 350% (chiffre officiel de la province: 1,096.80%).

Pourquoi ce cri d'alarme?

Cette année, le gouvernement de l'Ontario a porté les subventions aux bibliothèques publiques de $8,600,000 à plus de $13,000,000. Pourquoi?

Les demandes réitérées des bibliothèques publiques de l'Ontario pour une augmentation substantielle de l'aide provinciale fut ponctuée, en 1972, de l'apparition du rapport et des recommandations de la Commission sur l'éducation permanente. Cette Commission insiste sur la nécessité d'établir un programme d'éducation permanente, et sur le fait qu'aucun programme sérieux d'éducation permanente ne pourrait être considéré sans être basé sur l'existence de bibliothèques publiques solidement établies, enrichies de collections substantielles, munies de l'équipement le plus moderne et reliées entre elles et les autres types de bibliothèques par un réseau efficace d'inter-prêts et d'information. Autrement dit, la bibliothèque publique sera appelée à devenir le centre des ressources pour appuyer l'éducation permanente du citoyen de tout âge et de toute condition comme la bibliothèque universitaire l'est pour l'étudiant.

Si tout citoyen de la province de Québec n'a pas un tel accès à ce centre d'information populaire qu'est la bibliothèque publique, comment pourra-t-il de développer au rythme requis par les besoins et les exigences non seulement du temps présent, mais surtout de l'avenir?

Voilà une question vitale à laquelle il faudra bien répondre un jour. Qui le fera?•

NOUVEAUTÉS:

LES AMOURS DE PISTION ET DE FORTUNIE

par Antoine Du Perrier
Édition critique présentée et annotée par Roméo Arbour
(Le premier roman français ayant pour cadre le Canada)
15 x 22 cm, 138 pages. Prix: $3,75

ACOUBAR OU LA LOYAUTÉ TRAHIE

Tragédie tirée des Amours de Pistion et Fortunie
par Jacques Du Hamel
Édition critique avec Introduction et Notes par Roméo Arbour
(La première tragédie française ayant pour cadre le Canada)
15 x 22 cm, xxxii, 84 pages. Prix: $4,80

LE TERRIER DU SAINT-LAURENT EN 1663

par Marcel Trudel
(Ouvrage précieux pour les généalogistes et les historiens)
15 x 23 cm, xiv; 620 pages, 52 cartes géographiques. Prix: $21,00

En vente chez votre libraire et aux
Éditions de l'Université d'Ottawa
65, avenue Hastey
Ottawa, Ont.
K1N 6N5